

Dimanche 7 janvier 2024

SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE



1^{ère} lecture : Isaïe 60, 1-6
Psaume : 71, 1-2, 7-8, 10-11, 12-13
2^{ème} lecture : Éphésiens 3, 2-3a.5-6
Évangile : Matthieu 2, 1-12

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 7 janvier 2024,
dimanche de l'Épiphanie de l'année B

PRÉSENTATION

Comme les mages, nous avons quitté nos occupations habituelles, nous avons fait un déplacement concret, nous sommes venus à l'église, à l'assemblée.

Comme les mages, nous passons, symboliquement, par Jérusalem, nous venons écouter la Parole de Dieu :

- Isaïe, en poète, fait jaillir des mots de lumière et de Joie.
- Saint Paul nous annonce que la Parole de Dieu nous est transmise ; nous apprenons que Dieu a un projet de salut pour tous les hommes. Nous cheminons en Église pour aller vers celui que notre cœur cherche, notre Seigneur.

Comme les mages nous lui apportons nos cadeaux les plus précieux, notre vie concrète. Nous nous présentons au Seigneur tels que nous sommes, avec les dons reçus de lui, avec nos limites et nos faiblesses, avec notre désir de marcher vers sa Lumière.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu.

COMMENTAIRE

Il est très difficile, historiquement, de rendre compte de la présence de ces mages venus d'Orient.

Étaient-ils là pour l'inauguration de la ville de Césarée maritime ?

Étaient-ils là pour du commerce ?

Les historiens en discutent encore...

Matthieu ne nous donne guère de pistes.

Comme souvent dans l'Évangile, l'intention théologique masque la réalité des faits ; l'explicitation du sens l'emporte sur la description factuelle.

Suivons donc le théologien Matthieu. Cette page peut susciter notre étonnement mais l'Évangéliste nous indique trois critères essentiels pour notre marche.

Étonnants ces mages. Ils viennent de loin, ils ne sont pas du peuple de la bible, ce sont des savants, des astrologues, ils ont quitté leur pays pour suivre une étoile et venir se prosterner.

Ils ne vont pas directement à Bethléem mais arrivent à Jérusalem et, dans une démarche que nous pouvons trouver fort naïve, ils vont voir le roi Hérode pour demander où est le roi des juifs qui vient de naître.

Ils offrent des cadeaux royaux mais, Saint Matthieu nous suggère là un résumé de l'Évangile et le mystère de cet enfant :

l'or pour le roi messie,

l'encens pour le fils de Dieu,

le parfum pour son ensevelissement.

Déjà pointe le mystère pascal.

Étonnants aussi les grands prêtres et scribes du peuple. Ils connaissent les écritures, ils donnent la bonne réponse, ils savent déterminer où doit naître le Messie, mais ils ne bougent pas. Ils ne se dérangent pas.

Quant à Hérode, il nous étonne par son côté soupçonneux et trompeur qui le feront cruel. Il craint toujours pour sa royauté ; il ne veut pas aller se prosterner devant cet enfant mais découvrir où il se trouve pour l'éliminer.

Nous savons par l'histoire qu'il a fait tuer trois de ses fils, sa belle-mère et son épouse.

La suite du récit de Matthieu nous dira qu'il fera tuer des enfants pour éliminer un rival éventuel.

Chacune de ces attitudes peut alternativement être nôtres ; nous pouvons nous déplacer à la suite d'un appel, nous pouvons aussi ne pas bouger ou même soupçonner... Surtout nous pouvons retenir ici trois critères essentiels pour notre marche vers le Christ.

Les mages sont venus **d'abord** à Jérusalem car le salut vient des juifs dira Paul. On ne peut trouver et connaître Jésus sans fréquenter les Écritures, sans entendre l'Évangile. Nous sommes des héritiers à qui est transmise la longue histoire de la bible où Dieu se révèle progressivement. Nous croyons que le sommet de cette révélation est le mystère pascal du Christ que nous ne pouvons approcher sans écouter la Parole de Dieu en Église.

D'autre part les mages se prosternent et viennent offrir des présents.

Qu'avons-nous à offrir au Christ ? Il attend l'offrande de notre vie qui, dans tous ses aspects, peut être offerte au Père en rejoignant à chaque eucharistie l'offrande du Christ. Le deuxième appel au Saint Esprit à chaque messe nous le rappelle.

Enfin Matthieu s'adresse à des chrétiens d'origine juive, parfois étonnés, voire désespérés de voir arriver des chrétiens d'origine païenne, ne suivant pas la loi de Moïse.

Tout au long de son Évangile, Matthieu souligne que Christ accomplit les écritures et qu'il est venu pour tous. Alors que Jérusalem ne s'est pas dérangé, ce sont des païens qui sont venus l'adorer. Jésus est bien le roi universel vers qui convergent toutes les nations.

L'Épiphanie c'est, avec Pentecôte, la deuxième grande fête missionnaire de notre Église. Nous avons célébré à Pentecôte le don de l'Esprit à tous, l'Épiphanie nous redit que le Christ est venu pour tous.

Aujourd'hui nourris par la Parole, nous marchons vers le Christ. Il attend que nous lui offrions le meilleur de nous-même à savoir nos cœurs et tout ce qui fait notre vie, pour, simplement, être avec lui.

Cela ne nous est pas réservé, mais concerne toute personne humaine. Alors, intérieurement comblés, **comme les mages** nous reprendrons la route, par des chemins peut être inattendus, car la rencontre du Christ peut nous ouvrir d'autres routes, mais transformés par cette Révélation de la présence qui donne à notre vie saveur, joie et espérance.

UN CHANT

Bien sûr, il est hors de question de chanter à la messe « La marche des Rois », l'un des thèmes de l'ouverture de *l'Arlésienne* (1872) .

Cette comptine n'a rien de liturgique, et vous la garderez pour la chanter au repas de famille, juste avant (ou après) avoir découpé et partagé la galette.

Pour la fête de l'Épiphanie, nous vous proposons le chant :

L'étoile s'est levée sur un enfant

Sa cote est F 46-47

Le texte est de Claude BERNARD

et la musique de Jo AKEPSIMAS

Ce chant trouve sa source dans les évangiles de Matthieu (2, 1-12), de Jean (6, 20), de Marc (16, 15), ainsi que dans le psaume 18 (v.2-7) et dans le livre des Actes des Apôtres (2, 1-4).

Il nous dit, en substance, que, comme les mages, nous ne devons pas avoir peur, qu'il nous faut aller à la recherche du Vivant.

Le **refrain** fait directement référence à la fête de l'Épiphanie, en évoquant l'étoile et Jésus qui « **paraît au cœur de notre Monde** ».

C'est le présent qui est utilisé, et non le passé, car ce mystère se déploie encore pour nous aujourd'hui : nous sommes invités à suivre l'étoile qui « **nous conduit** » à la rencontre du « **Vivant** ».

Les couplets s'adressent au Christ en lui disant :

- couplet 1 : que « **nos yeux guettent** » la pleine manifestation (l'Épiphanie) de son jour.
que nous retrouvons sa présence :
- couplet 2 : au cœur de la Création.
- couplet 3 : auprès des plus petits.



Photo J.P. LECOUC

- « **Debout, Jérusalem, resplendis** »
Pour l'Église habitée par ta lumière, Seigneur, nous te prions :
qu'elle attire vers elle ceux qui cherchent la vérité, et qu'elle sache les accueillir.
- « **Sur toi se lève le Seigneur** »
Pour les Églises des pays pauvres, Seigneur, nous te prions :
que leur foi rende perceptible à tous la nouveauté de l'Évangile.
- « **Les nations marcheront vers ta Lumière** »
Pour les peuples dressés les uns contre les autres, Seigneur, nous te prions :
qu'ils acceptent de faire un pas sur la route de la fraternité et de la paix.
- « **Tous, ils se rassemblent** »
Pour nous tous rassemblés par cette eucharistie,
pour nos frères des Églises d'Orient qui célèbrent cette fête en grande solennité,
Seigneur, nous te prions :
que nous partagions ton grand désir de rassembler tous les hommes dans le Christ.

La prière de conclusion du président :

« *Père très bon, accueille notre prière, et exauce-nous par Jésus Christ ton Fils bien-aimé, notre Roi et notre Sauveur, maintenant et toujours* ».

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Dans un temps de méditation (après la communion ? ou dans l'homélie ?) on pourrait souligner :

= L'Épiphanie est une fête missionnaire.

La mission procède de l'Amour, partager aux autres ce qui nous fait vivre, ce qui est important pour nous.

« *Remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé.*

Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne.

Tous ont le droit de recevoir l'Évangile.

Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable.

L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction »

La joie de l'Évangile n°14.

= Vatican II souligne la dignité de toute personne humaine, dans le cœur de chacun agit la grâce.
Vatican II : Gaudium et Spes n° 22.

Première partie : l'Église et la vocation humaine. Chapitre 1 : La dignité de la personne humaine

« 1. En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné... Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.

2. « Image du Dieu invisible » (Col 1,15), il est l'homme parfait ... Parce qu'en lui la nature humaine a été assumée, non absorbée, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. ...

4 ... Certes, pour un chrétien, c'est une nécessité et un devoir de combattre le mal Mais, associé au mystère pascal, ... il va au-devant de la résurrection.

5. Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous (32) et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.

6. Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, ce mystère que la Révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants. C'est donc par le Christ et dans le Christ que s'éclaire l'énigme de la douleur et de la mort qui, hors de son Évangile, nous écrase » (1965 Gaudium et Spes 22).

Fleurir

« Les nations marcheront vers ta lumière »

Isaïe 60-3

Couleur : Jaune et blanc
Vases : 3 petites coupes plates identiques
Végétaux : 3 tiges fines de feuillage par coupe,
8 fleurs jaune et blanches.

Composition :

Dans les trois contenants disposés sur des plans différents, quelques branches accompagnées des fleurs lumineuses, se dirigent vers la lumière de l'autel.

Les trois coupes seront : de la première, la plus petite, jusqu'à la troisième, la plus grande.

On piquera au pied du feuillage 2 fleurs dans la 1^{ière} coupe, 3 fleurs dans la 2^{ème} et 4 fleurs dans la 3^{ème}.

Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus adorer le Seigneur.

Acclamation de l'Évangile de Matthieu.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.